

Elections régionales 2009

Mon programme

Mon programme n'a pas pour but d'être exhaustif. Je me suis limité à un certain nombre de domaines et de points qui me tiennent à cœur et pour lesquels je me battrai tout particulièrement.

1. Des Bruxellois bilingues et même trilingues

Dans 20 ans, si on le veut vraiment, tous les Bruxellois, quelle que soit leur origine, pourraient maîtriser correctement le français et le néerlandais. Ca devrait être un **objectif majeur** pour tout politique qui se respecte et qui a un tant soit peu réfléchi à l'avenir de notre pays et de notre région. Les avantages de pareille situation sont énormes. Je développerai les deux principaux:

a. la généralisation du bilinguisme F-NL à Bruxelles aurait un indéniable **effet pacificateur dans le débat communautaire** belge et permettrait d'envisager l'élargissement de la Région ou la mise sur pied d'une communauté urbaine englobant la zone d'influence de Bruxelles de manière moins passionnée, plus objective. C'est un combat qui prendra du temps. Je crois fermement qu'on peut y arriver à force de persuasion, d'arguments objectifs, purgés de toute connotation communautaire, qui démontrent aux uns et aux autres les avantages pour tous d'une Bruxelles élargie ou collaborant avec son hinterland. Une Bruxelles plus forte, plus attractive, moins polluée, qui circule mieux, c'est une Flandre et une Wallonie plus fortes, plus attractives, moins polluées, qui circulent mieux!

Mais ce combat ne peut être gagné qu'à la condition sine qua non que notre Capitale ne soit plus ressentie par certains comme cette ville trop francophone qui ne pense qu'à faire tache d'huile et imposer sa langue dominante. Cela passe par l'apprentissage efficace des langues.

b. la bonne connaissance du français et du néerlandais par la population bruxelloise offrirait **une partie de la solution au chômage endémique** que connaît notre Région: environ 20%, 35% chez les jeunes! Un record européen scandaleux! Parmi ces chômeurs, seuls 4% maîtrisent les deux langues nationales, 96% n'en maîtrisant qu'une, alors que de nombreux emplois ne trouvent pas preneur, faute de candidats bilingues... CQFD!

Je propose donc:

Un enseignement bilingue généralisé dès la maternelle. Ce ne doit plus être une possibilité, limitée à quelques écoles-pilotes comme maintenant; il faut une réelle volonté politique massive de mettre les moyens d'y arriver. Il y a pénurie de professeurs pour assurer pareille enseignement bilingue, me rétorque-t-on parfois. Qu'on les paie correctement et il n'y aura plus de pénurie. Zo simpel is dat (pour ne pas reprendre le trop usité « Yes, we can! »)! Il n'y a pas d'obstacle insurmontable, si on le veut vraiment!

Dans un monde globalisé comme le nôtre et dans une ville mondiale comme Bruxelles, on ne peut négliger la langue internationale par excellence qu'est **l'anglais**. Son enseignement doit être amélioré sérieusement. Je propose d'instaurer une forme d'immersion dès que possible, par exemple en primaire.

Trilingues et même souvent quadrilingues vu leurs origines très diversifiées, nos jeunes seront armés pour affronter le marché de l'emploi bruxellois, belge et même international !

2. Une vraie politique de mobilité pour mettre fin à l'immobilisme

Je me limiterai ici aux deux pions majeurs sur l'échiquier d'un Bruxelles qui circule bien, à savoir **le métro et le RER**. Ca ne veut évidemment pas dire qu'il ne faut pas favoriser également les autres moyens de transports en commun, les piétons, les vélos, qu'il ne faut pas développer une politique de stationnement plus cohérente, mais je crois que seuls le métro et le RER offrent une alternative crédible à la voiture, particulièrement pour tous ces conducteurs solitaires et sédentaires qui vont de leur domicile à leur lieu de travail et retour. Si une partie significative laisse son véhicule à la maison ou dans un parking de dissuasion près d'une gare RER ou d'une station de métro pour circuler dans Bruxelles, ce sera **bénéfique pour** toute créature qui respire l'air bruxellois, mais aussi **pour toutes les personnes qui ont vraiment besoin de leur voiture** pour se déplacer, médecins et infirmières à domicile, parents qui doivent déposer leurs enfants à la crèche, à l'école, chez mamy, livreurs, taximen, commerciaux, etc.

I. Parce qu'il ne faut pas être une star intercontinentale ès transports en commun pour savoir

- 1) que le **métro est le moyen le plus efficace et le plus attractif pour se déplacer en ville** et favoriser ainsi son désengorgement;
- 2) que le **réseau actuel** de métro bruxellois est **largement insuffisant**;
- 3) qu'étendre le métro participe grandement à **l'augmentation de la qualité de vie en ville**, en améliorant la qualité de l'air, en limitant la pollution sonore, en facilitant les déplacements, en libérant des espaces pour plus de convivialité,

je propose donc:

a) d'essayer de faire coïncider les futurs développement du métro avec le futur **réseau RER** et avec les **actuels et futurs pôles d'activités** dépourvus de métro comme les **grands hôpitaux** (AZ VUB, Hôpital militaire), les **grands centres commerciaux** (Basilix, projet à côté du pont Van Praet), les **équipements culturels de grande dimension** (Forest National, Tour et Taxis), les **zones** promises à **d'importants développements urbanistiques** (Tour et Taxis – Bilc, Gare Josaphat, Shaerbeek Formation, Petite-Ile...);

en respectant aux maximum les objectifs ci-dessus,

b) de créer sans tarder une **ligne de métro Nord-Sud** en prolongeant la ligne 3; elle relierait l'Hôpital Militaire et un grand parking de dissuasion à Uccle via Schaerbeek et Forest, communes très peuplées stupidement dépourvues de métro; seraient entre autres desservis: Forest National, la Gare de Schaerbeek et la Gare de Formation appelée à des développements gigantesques, bien qu'encore imprécis;

c) de **prolonger la ligne 2 jusqu'à l'entrée de l'autoroute de la mer** en créant 3 nouvelles stations (Basilique, Ganshoren et **Basilix**);

d) de **prolonger la ligne 5** (anciennement 1) au-delà d'Hermann-Debroux, au moins jusqu'au **Centre sportif de la Forêt de Soignes** et pourquoi pas jusqu'à **Jesus-Eik** (1 ou 2 nouvelles stations);

e) de **prolonger la ligne 5** au-delà de Roi Baudouin jusqu'à l'**Hôpital universitaire de la VUB**, à Jette (2 nouvelles stations);

f) de **transformer la ligne de préméto Boileau-Diamant en vraie ligne de métro et de la prolonger vers le Nord et le Sud**, au minimum les 6 stations suivantes: Arsenal, Gare d'Etterbeek (RER), Etoile, Meiser, Josaphat (future urbanisation de grande ampleur), Van Praet (important projet de centre commercial); dans un stade ultérieur, une nouvelle prolongation jusqu'à Neder-Over-Heembeek , voire Grimbergen, serait souhaitable;

e) de créer des **parkings de dissuasion** dignes de ce nom, c-à-d en suffisance, agréables et sécurisés, **en bout de lignes**.

II. Le **RER** est le complément indispensable au métro pour doter Bruxelles de transports en commun réellement performants et diminuer drastiquement l'usage de la voiture dans nos rues. Plus de 365 000 navetteurs se déplacent quotidiennement dans et autour de Bruxelles, bon nombre d'entre eux en voiture. De nombreux bruxellois utilisent également la voiture par manque de transports en commun suffisants. On risque l'asphyxie, au sens propre comme au figuré! En conséquence:

- La **réalisation** du RER doit être **accélérée** au maximum;
- Le RER doit **également** être pensé **pour les Bruxellois**, comme moyen de déplacement intra-régional, et pas seulement en fonction des navetteurs. Il faut **augmenter** sensiblement **le nombre d'arrêts** en Région de Bruxelles-Capitale, au moins à Erasme, Wielemans, St-Josse, Verboecheven et De Trooz.

3. Doter enfin Bruxelles des infrastructures qu'une capitale nationale et internationale de cette importance mérite

Bruxelles est la Capitale de 10 millions de Belges. Bruxelles est aussi la Capitale de 500 millions d'Européens. Elle doit être digne de ce double statut, mais elle doit aussi en retirer les fruits. Ce point-ci, ainsi que les points 4 et 5 qui suivent doivent permettre de redonner à Bruxelles le rayonnement qui devrait être le sien dans le concert des métropoles européennes et mondiales.

Le rôle des pouvoirs publics n'est évidemment pas de financer toutes ces grandes infrastructures qui manquent à Bruxelles. Certaines, comme la grande salle de spectacle, devront être des initiatives 100% privées. Partout où c'est possible, il faudra rechercher des partenariats avec le privé.

Le rôle de la Région, c'est de favoriser, de faciliter, d'accompagner ces initiatives pour qu'elles se réalisent le plus vite possible et dans les meilleures conditions, plutôt que de tergiverser, de discutiller sans fin.

1) Un grand stade national multifonctions

Il est grand temps d'atterrir dans le dossier du fameux stade multifonctionnel que le Gouvernement précédent n'a même pas réussi à placer sur la carte, alors qu'il constitue un outil indispensable pour des grands événements sportifs (comme le Mondial 2018) et des grands spectacles internationaux.

2) Un musée d'art contemporain digne de la capitale de l'Europe et un Musée de l'Europe

Peut-on croire que Bruxelles, capitale d'un des pays les plus riches économiquement et culturellement du monde, capitale de l'Union Européenne, ne dispose pas d'un musée d'art contemporain digne de ce nom? Bruxelles ne sera véritablement LA capitale de l'Europe dont 500 millions d'Européens pourront être fiers, et pas seulement sa capitale administrative, que quand elle aura réussi à ajouter ce petit supplément d'âme que

seule la culture pourra lui procurer. Et le fameux Musée de l'Europe dont on parle depuis tant d'années, ne devrait-il pas lui aussi trouver sa place rapidement dans sa capitale? Poser la question, c'est y répondre...

3) Un centre de congrès de grande ampleur

Bruxelles est une des plus importantes villes de congrès internationaux. L'activité économique générée par ce secteur est très importante pour notre Région, particulièrement en termes de main d'œuvre peu ou pas qualifiée. Si Bruxelles veut éviter de perdre des parts dans un marché dans un domaine où la compétition est de plus en plus féroce et conforter sa place dans le trio de tête de l'organisation de congrès internationaux, elle a besoin d'un centre de congrès de grande ampleur pouvant accueillir des réunions comptant jusqu'à 10.000 congressistes. Là aussi, ça fait trop longtemps qu'on en parle! Après l'incurie de la législature qui se termine, il est grand temps de mener ce projet à sa bonne fin!

4) Une grande salle de spectacle de 12 à 15.000 places

Depuis de nombreuses années, d'importants concerts et spectacles ne passent plus par Bruxelles, parce qu'elle ne dispose pas d'une salle de taille suffisante. Plusieurs projets ont capoté depuis les années 90. Pareille infrastructure est importante pour la qualité de l'offre culturelle dans notre Région, pour son image, mais aussi pour son économie: ce sont des emplois directs et indirects (hôtels, taxis, restaurants...) et des taxes sur les spectacles qui tombent dans l'escarcelle de la commune qui abrite la salle. Arrêtons de mettre des bâtons dans les roues du privé qui veut investir et créer des emplois bien nécessaires dans une région avec un tel taux de chômage! Au contraire, aidons-le à trouver l'emplacement idéal, à obtenir les autorisations nécessaires dans les meilleurs délais, etc.

4. Une architecture et un urbanisme dignes de la Capitale de L'Europe

Nos ancêtres ont créé des merveilles qui font notre fierté, des architectes de renom mondial ont vécu en nos murs, le plus connu étant Victor Horta. Et aujourd'hui? A part quelques belles réussites d'architectes presque exclusivement belges, le niveau est assez mitigé pour une ville qui est tout de même la capitale de l'Europe. Elle ne mérite en tout cas pas ce titre en matière d'architecture. Où sont les grands noms de l'architecture mondiale ou même européenne? Où sont les Nouvel, Calatrava, Foster, Piano? Notre ville a été traumatisée par ce qu'on appelle la bruxellisation. **Il est temps** de tourner la page et **de redemander aux architectes de nous faire rêver**. Il est temps de viser à nouveau l'excellence. Quand on voit les sommes astronomiques injectées dans certains bâtiments comme le Juste Lipse, on se dit qu'on a raté une belle occasion de doter Bruxelles du patrimoine majeur de demain!

Une timide tentative vient d'être faite par le Gouvernement bruxellois en désignant Christian de Portzamparc pour repenser la rue de la Loi. C'est tout le quartier européen qu'il faut repenser!

Il faut rendre systématiques les **concours**, ouvrir le jeu aux **grands architectes internationaux, désigner rapidement** un architecte reconnu internationalement comme « **Maître-architecte** » de notre Région afin d'améliorer la qualité moyenne des projets, cesser de donner le pouvoir ultime de juger de la qualité des projets architecturaux à de simples fonctionnaires et, surtout, changer les mentalités.

Derrière la qualité des projets architecturaux et urbanistiques, il y a aussi la fierté et l'agrément de vivre dans une ville belle et novatrice, mais il y a aussi des **emplois à la clef**. Il suffit de regarder l'engouement dont bénéficient Bilbao et Valence grâce aux

merveilles architecturales de Gehry et Calatrava. Qui allait passer un week-end dans ces villes avant qu'elles ne décident de faire appel à des stars de l'architecture? Pas moi, en tout cas...

Les projets architecturaux et urbanistiques ambitieux peuvent transformer une ville en pôle d'attraction pour touristes de loisir et d'affaires.

5. Donner à Bruxelles l'ampleur et les moyens auxquels elle a droit

Beaucoup des problèmes de notre Région viennent de son sous-financement et de son carcan géographique artificiel, l'un et l'autre étant partiellement liés.

Vous trouvez normal que l'aéroport de Bruxelles ne fasse pas partie de Bruxelles? Vous trouvez normal que le Ring de Bruxelles se situe essentiellement en Flandre et en Wallonie? Vous trouvez normal qu'une grande partie du Port de Bruxelles ne se trouve pas à Bruxelles? Moi pas!

Bruxelles, **le vrai Bruxelles, couvre une soixantaine de communes et compte environ 2 millions d'habitants**. C'est un fait, reconnu par le monde académique d'où qu'il vienne.

La non-reconnaissance de cette réalité pose de nombreux problèmes, à commencer par des problèmes financiers. Une grande partie de la classe moyenne et des plus riches bruxellois habite en dehors des 19 communes et paie ses impôts en Flandre et en Wallonie. **Les vrais transferts financiers se font de Bruxelles vers ces deux régions** et non pas de la Flandre vers Bruxelles et la Wallonie. Et je ne parle même pas ici de l'impôt des sociétés dont la régionalisation profiterait essentiellement à Bruxelles. Notre Région crée 20% de la richesse du pays, mais dispose de moins de 10% de l'impôt total du pays.

Cette injustice criante empêche Bruxelles de **remplir correctement son rôle de capitale nationale et internationale**. On estime ses besoins à 500 millions d'euros en plus de son budget actuel. C'est beaucoup plus que les malheureux 125 millions que le Fédéral lui accorde dans le cadre de l'accord Beliris... Cette injustice profonde, est aussi profondément stupide, car notre Capitale est la vitrine du pays. Une Bruxelles belle, prospère, qui fonctionne bien, c'est une Belgique belle, prospère qui fonctionne bien.

L'élargissement de Bruxelles réglerait ces **problèmes de sous-financement** chronique. Mais l'élargissement réglerait beaucoup d'autres problèmes.

Une Région de Bruxelles-Capitale élargie, c'est aussi **bon pour l'environnement**. Petite illustration: la Région bruxelloise essaie de concentrer les zones de bureaux autour des grands nœuds de transports en commun, essentiellement les gares, en limitant le nombre de places de parkings, afin de limiter l'usage de la voiture; au même moment, la Flandre et la Wallonie, dans un élan commun de concurrence déloyale, créent des grands complexes de bureaux au milieu des champs (Diegem, Braine-l'Alleud, Waterloo, etc) sans le moindre transport en commun pour y arriver, faisant disparaître par la même occasion des centaines d'hectares de campagne... Si c'est ça qu'ils appellent lutter contre le réchauffement climatique, ils auraient bien besoin d'une petite formation en la matière!

Elargir Bruxelles, c'est aussi **bon pour la mobilité** et donc pour l'économie, flamande par exemple, le port d'Anvers souffrant de plus en plus de problèmes d'accessibilité liés à la congestion du Ring et des voies d'accès à Bruxelles. On peut penser que le RER, pion majeur dans le désengorgement routier de Bruxelles, aurait

pris beaucoup moins de temps à se réaliser si, autour de la table, il y avait eu, outre l'Etat fédéral et la SNCB, une seule Région au lieu de trois, une seule compagnie de transports en commun (la STIB) au lieu de trois... Sans parler de l'extension du métro qui aurait probablement déjà été partiellement réalité, y compris en dehors du carcan des 19 communes.

Elargir Bruxelles, c'est aussi une question de **justice sociale**: ce sont les moins riches qui paient pour les plus riches, ceux qui coûtent le moins à la société qui paient pour ceux qui coûtent le plus, ceux qui ont le mode de vie le plus écologique qui paient pour ceux qui polluent le plus. En caricaturant à peine, ce sont les habitants les plus pauvres du Royaume, ceux de St-Josse, de St-Gilles, de Molenbeek qui paient pour des infrastructures utilisées par les plus riches (Lasne, Grimbergen, Waterloo...), ce sont les habitants qui polluent le plus et qui coûtent le plus cher en terme d'infrastructure (routes, égouts, canalisations diverses, éclairage...) parce que habitant dans des zones très peu denses, qui paient le moins d'impôts, alors que les plus « écolos », les moins coûteux pour la société, qui se partagent 1km² à 25.000 comme les Saint-Josse-ten-Noodois paient 6,5 % d'additionnels à l'IPP et 2980 d'additionnels au précompte immobilier, alors que ces additionnels sont de respectivement 6 % et 1400 à Lasne et 5,7 et 1700 à Waterloo. Vous trouvez ça normal ? Pas moi! Nos amis bruxellois, que leur drapeau soit le lion flamand ou le coq wallon, doivent être plus solidaires de leurs concitoyens aux couleurs de l'Iris. Quel que soit notre étendard, nous sommes quand même tous des Bruxellois!

Voilà quelques bonnes raisons pour élargir Bruxelles.

Bien sûr, ça ne sera pas facile, car ni la Flandre ni la Wallonie ne voudront abandonner facilement des parties de leur territoire, surtout pas les plus riches. C'est un combat de 20, 30 ans, qui n'a une chance d'aboutir qu'en remettant sans cesse le travail à l'ouvrage, qu'en revenant jour après jour avec des arguments objectifs pour essayer de convaincre de l'intérêt pour tous de cette mesure, que quand il ne sera plus ou presque une question communautaire, parce que Bruxelles sera devenue vraiment bilingue (cf point 1).

En attendant, il faut une **formule intermédiaire** qui assure une meilleure collaboration entre Bruxelles et son hinterland, qui mette fin à la concurrence déloyale que se livrent les trois composantes d'une même ville. Cette formule pourrait s'appeler **Communauté Urbaine**, à l'image de ce qui s'est fait en France. J'aimerais faire de la mise sur pied de cette structure un des éléments majeurs de mon combat politique!

6. Créer des ponts entre les communautés

Qui peut comprendre que dans une ville comme Bruxelles, il n'y ait pas plus d'initiatives communes en matière culturelle, que les uns fassent leur popote d'un côté avec leurs subsides propres et les autres la leur de leur côté avec leurs subsides? Il faut mélanger les genres, accueillir des spectacles d'une communauté dans les salles de l'autre et vice-versa, généraliser les surtitres dans les théâtres, lancer de nouvelles initiatives communes et favoriser celles qui existent (KunstenFestivaldesArts), assurer le financement conjoint de nombreuses associations qui font un travail remarquable et qui sont actuellement obligées de choisir «leur camp»... Bruxelles est une ville bilingue, trilingue, quadrilingue, omnilingue, multiculturelle, interculturelle... Bruxelloise quoi! Mais bon sang, quand est-ce que les mesquins de tous bords vont comprendre cela?

7. La mixité sociale comme modèle et un logement décent pour chacun

Logement social

30.000 personnes sont en attente d'un logement social. En ces temps de crise se loger décentement va devenir encore plus dur pour un nombre croissant de gens. La politique de la Secrétaire d'Etat en charge du logement sous la présente législature a été un fiasco total. Construire des milliers de logements sociaux prend du temps et coûte très cher. Il faut absolument développer des solutions complémentaires, beaucoup plus souples, beaucoup plus rapides à mettre en oeuvre, mais aussi beaucoup moins chères pour le contribuable bruxellois, qui assurent une plus grande mixité sociale et améliorent le niveau de qualité des logements privés, puisque conditionnées au respect des normes du Code du logement.

Je propose de:

- développer fortement les **Agences Immobilières Sociales** en augmentant l'enveloppe de subsides qui leur est allouée, mais aussi les plafonds de loyers accordés aux propriétaires (bonjour pour trouver des propriétaires qui acceptent de louer un 3 chambres à 615,94 euros!);
- de mettre sur pied un système d'**allocation loyer**, applicable aussi aux logements privés, avec des mécanismes permettant d'éviter les risques d'augmentation des loyers.

Accession à la propriété

Dans le contexte d'augmentation importante de l'immobilier que Bruxelles a connu ces dernières années, devenir propriétaire est devenu un rêve irréalisable pour de nombreux bruxellois, sauf à quitter la Région et à s'installer de plus en plus loin dans une banlieue qui devient véritablement tentaculaire pour trouver un toit à un prix abordable.

Différentes mesures peuvent être prises pour enrayer cet exode urbain qui continue à frapper les classes moyennes, pourvoyeuses indispensables de recettes fiscales pour notre Région victime d'une loi de financement défavorable (cf point 6):

- Le **droit de superficic** constitue un mécanisme intéressant remis à l'honneur par le Bourgmestre d'Etterbeek, Vincent De Wolf. Le prix à payer pour bénéficier de ce droit réel de 50 ans, très proche du droit de propriété, renouvelable et aliénable, est d'environ 40% inférieur à celui d'une vente classique!
- Le **Fonds du Logement** qui octroie des prêts hypothécaires avantageux à des familles peu fortunées recueille un succès important et est volontairement sous-financé par l'actuelle catastrophique Secrétaire d'Etat au Logement précitée. Il faut augmenter considérablement ses moyens pour permettre aux personnes disposant de moyens financiers limités d'accéder elles aussi à la propriété. Ca c'est une politique sociale dont les soi-disant chantres du social ne veulent pas, car il rend le citoyen trop indépendant du politique.
- La **construction de logement moyen par la SDRB** est en augmentation, mais ce n'est pas encore assez. Je propose de continuer à gonfler les moyens de cette institution qui travaille activement à la fixation de classes moyennes en Région de Bruxelles-Capitale.

Un impôt inique

La suppression des **droits de succession entre époux et cohabitants légaux sur le logement principal** ne devrait même pas être discutée tellement cet impôt est choquant. Point barre!

8. Economie et emploi

Le **paradoxe bruxellois**: Bruxelles est la **3ème région la plus riche d'Europe** et le principal bassin d'emplois du pays, mais elle abrite **beaucoup de pauvreté** et souffre d'un **taux de chômage très élevé** (20%), vertigineux même dans certaines zones comme St-Josse (35%!!). Plus grave encore: 35% des moins de 25 ans sont touchés (+ de 40% à S-Josse!!). Il s'agit surtout de personnes ne maîtrisant pas le français et le néerlandais (95%) et de personnes faiblement qualifiées (65%), la plupart des emplois créés à Bruxelles s'adressant à des personnes qualifiées.

Le plus gros échec de la majorité actuelle PS-CdH, c'est l'emploi!

Il faut donc impérativement travailler sur l'axe **langues-formation-crédation d'emplois peu ou pas qualifiés** pour lutter contre ce fléau qui touche environ 100.000 Bruxellois.

Plusieurs mesures efficaces allant dans ce sens se retrouvent dans les points précédents. C'est le cas de l'enseignement bilingue et même trilingue, de l'extension du métro, des grandes infrastructures à créer, de l'architecture et de l'urbanisme ambitieux... Tout cela permettra à de nombreuses personnes de trouver un emploi, particulièrement les peu ou pas qualifiés, dans l'industrie touristique, dans l'HORECA, dans la construction, dans les transports, etc.

D'autres mesures sont nécessaires.

- **L'apprentissage qualitatif et à grande échelle des langues** aux demandeurs d'emploi; en 2008, à peine 3% de ceux-ci ont bénéficié du système des « chèques-langues » et le budget 2009 ne permettra qu'à l'équivalent de 4,5% des demandeurs d'utiliser ces chèques. C'est criminel!
- La remise à l'honneur d'un **enseignement technique et professionnel de qualité**, mieux en phase avec les besoins des entreprises
- La création de **zones franches** là où le chômage est le plus frappant, afin d'y attirer des entreprises.
- **Accentuer les point forts de Bruxelles** (statut international, finances, TIC, logistique, santé...), par ex. le secteur des **soins de santé**: avec 3 facultés de médecine, de nombreuses écoles supérieures, des centres de recherche de haut niveau, un secteur hospitalier de très grande qualité avec une expertise à la pointe dans de nombreux domaines, ce secteur est un des fleurons de notre capitale; Bruxelles pourrait facilement **attirer des milliers de patients étrangers** chaque année, sans effet d'éviction des patients belges; une grande **campagne de promotion** internationale et la **construction d'hôtels de soins** dans les environs de s hôpitaux, pour héberger les patients et leur famille, avec traitements post-opératoires
- Profiter de l'**atout** immense que constitue le **statut international de Bruxelles** en appuyant les propositions des fédérations d'entreprises inscrites dans la « Business Route 2018 for Metropolitan Brussels », particulièrement
 - la création d'un **Centre de compétences pour les affaire européennes et de l'OTAN**; ce centre proposera entre autres des masters pour étudiants et des formations pour hommes d'affaires et hauts fonctionnaires;
 - la création d'un **Centre d'expertise en interprétation et traduction**: Bruxelles est un leader mondial en ce domaine; il faut conforter ce leadership par la formation de professionnels et par le développement de services et de technologies qui pourront être proposées aux entreprises.
 - **Mieux vendre Bruxelles à l'étranger** comme **LA porte d'entrée de l'Europe**. Pour permettre à nos entreprises de mieux exporter et pour attirer plus d'investissements étrangers à Bruxelles, particulièrement des pays émergents (Brésil, Russie, Inde,

Chine), une **réorganisation** est **obligatoire** au niveau politique et administratif:

- **un seul ministre responsable** du **commerce extérieur**, des **relations internationales**, de la **coopération au développement** et de l'attraction des **investissements étrangers** et **non trois** comme aujourd'hui;
- **une seule instance responsable** des **relations internationales**, du **commerce extérieur** et de l'**attraction des investissements étrangers** et non trois (!) comme aujourd'hui (Direction des Relations extérieures, Direction du Commerce extérieur et Agence Bruxelloise pour l'Entreprise), sans parler de la SDRB qui joue un rôle important dans la mise à disposition de terrains et la création de zonings pour les entreprises...
- **Régionaliser le tourisme**, compétence éminemment économique, vivier d'emplois peu qualifiés.

Et bien sûr, en tant de crise, **favoriser la recherche**, la recherche et encore la recherche! Ce sont les régions, les villes, les entreprises qui ont investi en recherche et développement qui s'en sortent le mieux en période de crise.

9. Une Région où on respire mieux

Les défis environnementaux auxquels nous avons à faire face nécessitent des mesures fortes pour limiter la pollution générée par et dans notre ville. Il y va de la qualité de vie dans notre région au bord de l'asphyxie, mais aussi et surtout de la sauvegarde de notre planète bleue.

A terme, c'est tout notre **système fiscal** qui **va devoir évoluer**. Il va falloir passer partiellement d'une fiscalité sur le travail à une fiscalité taxant davantage ceux dont l'empreinte écologique est la plus forte, ceux dont le choix de vie représente un coût plus important pour la société et particulièrement pour l'environnement, en deux mots, vers le système du **pollueur-payeur**. Les personnes qui font le choix d'habiter des logements bien isolés, dans une zone densément peuplée, et qui se déplacent essentiellement à pied, à vélo ou en transports en commun devrait être récompensées de leur mode de vie en payant moins d'impôts. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, au contraire (cf point 6).

Je propose donc d'instaurer un mécanisme de « **réduction urbaine** », c-à-d une réduction de l'impôt sur les revenus et sur le précompte immobilier pour ceux qui habitent en ville.

En matière de lutte contre les modifications climatiques et la pollution, **les pouvoirs publics doivent donner l'exemple**. En favorisant les transports en commun bien sûr (cf point 2), mais aussi en adaptant tous les **bâtiments** publics pour qu'ils soient les plus **passifs** possible, en utilisant des **véhicules les moins polluants**, qu'ils soient hybrides, au gaz ou électriques. A ce propos, la décision récente du Gouvernement bruxellois de ne pas acheter des bus au gaz est proprement scandaleuse!

Vis-à-vis des personnes privées, les **incitants** (primes, déductions fiscales...) doivent être à la hauteur du défi, surtout par rapport à l'**isolation des bâtiments**, principale source de rejet de CO² dans l'air, mais aussi pour ce qui est des **véhicules moins ou non polluants** (politique volontariste en faveur du vélo, véhicules hybrides, bornes électriques pour scooters comme à Paris...), des **toitures vertes**.

10. Une Région mieux gérée

La complexité de fonctionnement de notre Région entraîne une incompréhension des citoyens et une perte d'efficacité préjudiciable.

Une meilleure répartition des compétences entre la **Région et les 19 communes** est indispensable, tout comme une meilleure coordination entre les communes sous la houlette cette même Région.

Pour ne citer qu'un exemple, nous sommes nombreux à penser que trois types de mobilier urbain différents, trois tarifs de stationnement différents, trois règlements d'urbanisme différents dans la même rue, au motif qu'elle est située sur trois communes différentes ce n'est pas sérieux!

6 zones de police, c'est mieux que 19 polices à la botte de 19 bourgmestres. Mais c'est encore trop. Il faut créer au minimum une structure de coordination de ces 6 zones pour avoir une politique de sécurité plus cohérente et plus efficace. Mais la criminalité ne s'arrête pas aux frontières de la Région. C'est une réflexion globale sur toute la zone métropolitaine de Bruxelles qui devrait être menée, que ce soit dans le cadre de la Communauté urbaine que j'appelle de mes vœux ou sans elle.

Quid du **Gouverneur** de l'Arrondissement de Bruxelles-Capitale? N'est-il pas censé coordonner les services de police et de secours? Force est de constater qu'il ne remplit pas suffisamment ce rôle. La seule raison qui pourrait justifier le maintien de cette fonction, ce serait une réelle implication dans une coordination au jour-le-jour des zones de police et des différents services de secours, en collaboration avec ses collègues du Brabant flamand et du brabant wallon. Sinon, supprimons ce poste coûteux et peu utile!

Devinette. Connaissez-vous la **COCOM**? Non, ce n'est pas le Comité central du Parti communiste belge heureusement disparu depuis longtemps. C'est la Commission communautaire commune, institution qui gère les matières bicommunautaires en Région de Bruxelles-Capitale. Et vous savez quoi? Les Ministres de la COCOM sont les mêmes que ceux du Gouvernement bruxellois et son assemblée est constituée des 89 députés bruxellois. Eh oui, les mêmes! Bref supprimons ce « bazar » à l'appellation barbare!

Pour plus d'efficacité, il faut **régionaliser Beliris**, montant (actuellement 125 mios) octroyé par le Fédéral à la Région de Bruxelles-Capitale et qui vise à promouvoir le rôle national et international de Bruxelles et pallier très partiellement à son sous-financement?

Il est actuellement cogéré par le Fédéral et la Région. En fonction du lieu et du type d'intervention, les communes ont aussi leur mot à dire. Trois niveaux de pouvoir qui interviennent, ce n'est pas efficace. Deux, c'est largement suffisant. Evitons aussi le saupoudrage comme aujourd'hui pour concentrer les moyens sur un nombre limité de grands projets comme l'extension du métro.

Merci d'avoir pris le temps de lire ce programme d'un Bruxellois passionné par sa ville et qui la rêve belle, grande, riche, accueillante, novatrice, agréable à vivre!

Geoffroy Clerckx
39ème sur la liste MR